

## Natalie Marty – Managing editor



In PrimaryCare 43/2003 haben wir darüber berichtet, dass Bruno Kissling, in Nachfolge von Natalie Marty, die Aufgabe des Chefredaktors von PrimaryCare übernommen hat und dass Natalie Marty weiterhin als Managing editor für PrimaryCare tätig sein wird. Anlässlich dieses Wechsels möchten wir Natalie Marty kurz vorstellen und die LeserInnen einen kleinen Blick hinter die Kulissen der Verlagsarbeit werfen lassen.

### *Die Redaktion*

Liebe Leserinnen und Leser,

Als Frau der ersten Stunde hat Natalie Marty, zusammen mit den VertreterInnen von KHM und SGAM, das Konzept von PrimaryCare mit entwickelt, unserer Zeitschrift den Namen gegeben, sie mit sicherer Hand durch die Anfangsturbulenzen geleitet, dem hausärztlichen Redaktionsteam – wir alle waren publizistische Neulinge – die ersten redaktionellen Schritte beigebracht und, als es die Situation erforderte, kurzerhand den Posten der Chefredaktorin ad interim übernommen. Ohne Natalie Marty gäbe es unsere Zeitschrift nicht; verständlicherweise ist ihr PrimaryCare ans Herz gewachsen und – neben ihrem wirklichen Sohn Sascha – «zu ihrem Kind geworden». Nach der Übergabe des Chefredaktorenpostens wird sie weiterhin als Managing editor von PrimaryCare wirken; zum Glück – ich schildere Euch gleich, weshalb ...

... wegen ihres Wirkens im Hintergrund; Natalie Marty steht im Kommunikationszentrum aller RedaktorInnen, hält das Team zusammen, zieht Fäden, klärt «Fettnäpfchen» mit feinem Gespür, hält die «Kirche im Dorf», mit diplomatischem Geschick und Charme; erinnert da an die Deadline eines Beitrages für die bis zum letztmöglichen Zeitpunkt reservierten Seiten, beruhigt dort einen Autoren, der sich schon lange auf die Publikation seines Beitrages freut; übermittelt den schreibenden KollegInnen Änderungsvorschläge aus dem Reviewing-Prozess; greift nötigenfalls selber in die Tasten für eine notfallmässige Übersetzung oder für den letzten Schliff an einer holpernden Textpassage; behält den Überblick über die verschiedenen Versionen eines Beitrages, mit nachgereichten Korrekturvorschlägen, sei es wegen der Unschlüssigkeit des Verfassers oder

aufgrund einer Suggestion eines spät gegenlesenden Mitautors ... Und alles immer postwendend, nicht selten ausserhalb der Bürozeiten in ruhigen Nachtstunden ... Sie leitet, unter dem stets wachen Auge unserer Redaktionssekretärin Louise Bigler, jeden Artikel mit sicherer Hand durch das Räderwerk des redaktionellen Prozesses: von seinem Eintreffen zur Abklärung der Annahme bei den rubrikverantwortlicher RedaktorInnen; durch das kreative Hin und Her des Peer reviewing hindurch, die Rückmeldung an die Autorin und die Entgegennahme einer überarbeiteten Fassung bis zur Schlussvernehmlassungsrunde bei den Redaktoren; die meist sehr kurzfristig einberaumte Organisation von Teil- oder Vollübersetzungen sowie – vor allem bei politischen Beiträgen – deren Gegenlektüre mit oft beträchtlichen Verfeinerungsvorschlägen durch die VerfasserInnen; den Gang durch das Lektorat; schliesslich das Einholen des «Gut zum Druck» bei den Schreibenden. Es gilt, die Leserschaft vor Augen, die einzelnen Nummern mitzugestalten, mit ausgewogenem politischem und wissenschaftlichem Inhalt, mit streng ethischem Blick auf die Werbung, unter Berücksichtigung termingebundener Beiträge, immer im Gleichgewicht der französischen und deutschen Sprache; und zuletzt die rechtzeitige Übergabe an die Druckerei; schon bald darauf das lobende oder tadelnde Feedback durch die RedaktorInnen an der folgenden Redaktionssitzung – ein Schwindel erregender Prozess, den Natalie Marty – ohne Anzeichen des geringsten Nystagmus – fest in der Hand hält.

Weshalb ich dies alles schreibe: Zuerst einmal, um Natalie Marty für ihren bisherigen tolen Einsatz als Chefredaktorin und ihr weiteres Wirken für PrimaryCare herzlich zu danken; um zu zeigen, dass sie als Managing editor weiterhin eine für den neuen Chefredaktor nicht wegzudenkende wichtige Rolle beim Verlag wahrnehmen wird; last but not least, um Euch LeserInnen kurz zu schildern, was mit Euren eingereichten Beiträgen, über die wir uns immer freuen, alles geschieht, bis sie, vielleicht bei einer Tasse Kaffee oder einem Glas Wein, von diesem oder jener der 12 000köpfigen Leserschaft genüsslich «eingezogen» werden können.

Natalie Marty, selber Ärztin, jedoch nicht Hausärztin, ist sehr schnell zu einer richtigen SGAM- und KHM-Frau geworden; da sie (immer) noch nicht Mitglied der SGAM ist, schenken wir ihr zum Zeichen unserer Anerkennung den ersten SGAM-Jahresbeitrag.

*Bruno Kissling, Chefredaktor*

## Natalie Marty – Managing editor



Dans le numéro 43/2003 de PrimaryCare, nous vous avons informé-es de l'entrée en fonction de Bruno Kissling en qualité de Rédacteur en chef de PrimaryCare, à la place de Natalie Marty; cette dernière conservera en revanche une activité de «Managing editor».

Nous aimerions saisir l'occasion de cette réorganisation pour présenter brièvement Natalie Marty, et pour permettre en même temps un coup d'œil dans les coulisses de notre journal.

### *La rédaction*

Chères lectrices, chers lecteurs, Personne de la première heure, Natalie Marty a été, avec les représentants et représentantes du CMPR et de la SSMG, une pionnière dans le développement du concept-même de PrimaryCare. Elle a donné son nom à la revue, dont elle a ensuite piloté l'envol d'une main de maître à travers les inévitables turbulences des débuts. Elle a par la suite enseigné les premières ficelles du métier à toute l'équipe de rédacteurs et rédactrices – toutes et tous des débutant-es, à l'époque – et a fini par reprendre au pied levé le poste de Rédactrice en chef ad intérim. Sans Natalie Marty, notre publication n'aurait tout simplement jamais vu le jour, et il n'est pas étonnant que PrimaryCare soit entre-temps devenu un peu son enfant spirituel – Sascha, son fils, ne m'en voudra pas de le dire! Bien qu'elle remette aujourd'hui son poste de Rédactrice en chef, elle continuera à nous faire profiter de ses talents comme «Managing editor» de PrimaryCare. C'est une grande chance pour nous; laissez-moi vous dire pourquoi ...

... C'est que par son travail en coulisses, Natalie Marty est une véritable plaque tournante par l'intermédiaire de laquelle transitent toutes les communications des rédacteurs et rédactrices. Elle soude l'équipe, tire les ficelles, apaise les tensions avec un tact et une sensibilité impressionnantes, et sait garder l'église au milieu du village... Elle tient la maison avec diplomatie et charme; ici ou là, elle rappellera le dernier délai à respecter pour la remise d'un rapport à publier dans les toutes dernières pages réservées, calmera un correspondant qui espérait voir paraître son article dans le journal depuis longtemps déjà, informera les auteurs des propositions de modifications faites par les reviewers, s'attellera le cas échéant elle-même à la tâche et fera telle traduction urgente ou mettra la dernière main à tel texte particulièrement ardu. Elle conserve sans cesse une vision d'ensemble des différentes versions d'un article, après le passage à la moulinette des relectures et des corrections successives – que cela soit dû aux hésitations de l'auteur ou aux suggestions du dernier appelé à donner son avis ... . Et tout ça par retour de courrier,

cela va sans dire, souvent hors des heures de bureau, si ce n'est pendant les heures les plus tranquilles de la nuit ... Natalie Marty fait traverser à chaque article les méandres du processus rédactionnel avec la plus grande assurance, sous l'œil toujours attentif de notre secrétaire de rédaction Louise Bigler; le périple commence avec la réception du «premier jet» et finit avec l'acceptation de la publication par le/la responsable de la rubrique concernée; entre deux, il y aura eu les allers et retours créatifs du peer-reviewing, l'envoi d'un feedback à l'auteur et la réception d'une version corrigée, et enfin l'ultime étape, l'évaluation finale par les rédacteurs et rédactrices; l'organisation souvent à très courte échéance de traductions résumées ou complètes peut entraîner des révisions qui conduisent, en particulier lorsqu'il s'agit de sujets politiques sensibles, à des retouches parfois importantes; arrive ensuite le passage par le comité de relecture et enfin la demande aux auteurs de leur bon-à-tirer. Il s'agit d'autre part de composer les différents numéros en essayant de se mettre à la place des lecteurs et lectrices et de trouver un équilibre entre les articles à contenu politique et ceux de nature scientifique, tout en veillant à une éthique très stricte au plan de la publicité; et tout cela sans négliger l'équilibre linguistique français-allemand, ni perdre de vue les impératifs des délais, puisqu'il faudra encore remettre à temps à l'imprimeur le fruit de tout ce travail. Et ensuite on engagera avec plaisir les louanges, ou l'on devra éventuellement affronter des remarques critiques, à l'occasion de la prochaine réunion du Comité de rédaction – de quoi donner le vertige à n'importe qui mais pas à Natalie Marty, qui maîtrise son sujet sans montrer le moindre signe d'énervement, ni laisser paraître le plus petit nystagmus!

Si j'ai tenu à évoquer tous ces aspects du fonctionnement de notre journal, c'est tout d'abord dans le but de chaleureusement remercier Natalie Marty pour son extraordinaire engagement comme rédactrice en chef, et pour la remercier à l'avance de tout le travail dont elle continuera à faire bénéficier PrimaryCare; c'est ensuite aussi pour lui démontrer qu'elle aura toujours, en tant que Managing editor, un rôle indispensable à jouer auprès du nouveau Rédacteur en chef; et c'est enfin, last but not least, pour vous expliquer à vous, lectrices et lecteurs, ce qu'il advient de vos articles – que nous apprécions toujours tellement! – entre le moment où nous les recevons, et celui où l'un-e ou l'autre de nos 12'000 lecteurs et lectrices le déguste devant une tasse de café ou un bon verre de vin.

Si elle n'est pas médecin de famille à proprement parler, Natalie Marty n'en est pas moins médecin, et elle a su s'adapter en très peu de temps aux particularités de la SSMG et du CMPR; comme elle n'est (toujours) pas membre de la SSMG, nous avons donc décidé de lui offrir, à titre de remerciements, sa première cotisation annuelle!

*Bruno Kissling, Rédacteur en chef*